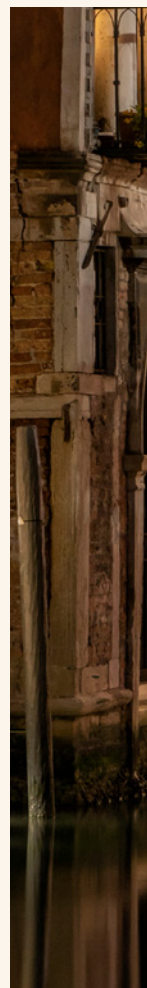


Du chaos à l'harmonie à Venise



Et si le chaos était le creuset d'une renaissance ? Tel est le pari de Venise. Symbole des outrances de l'anthropocène, cette ville à la croisée des mondes transforme la crise en opportunité de se réinventer, entre éveil de conscience et reliance au vivant. Des thèmes en résonance avec le film de Sébastien Lilli, *Du chaos à l'harmonie*, projeté au cœur d'une exposition éponyme qui inaugure La Forge du Futur, épiscentre créatif de cette mue. On y forgeait le métal, on y forgera des idées pour un monde plus durable. Et Venise l'alchimique de renaître des eaux. Un reportage dans la cité des Doges, entre tradition et modernité, entre hier et demain... **Par Carine Anselme.**



(1) *Venise : le lion, la ville et l'eau*, Cees Nooteboom (éd. Actes Sud, 2020)

(2) duchaosalharmonie-lefilm.com

« Une ville qui existe depuis plus de mille ans est une forme tangible d'éternité », s'émerveille l'écrivain voyageur Cees Nooteboom⁽¹⁾. Mais dans le chaos actuel, même l'éternité peut être mortelle... Venise, ce rêve de pierre surgi de la lagune, est menacée par les flots et les dérives de la mondialisation. Plutôt que de sombrer, cette ville à l'aura hallucinante rebondit à la faveur de la crise. C'est sur ce terreau d'un éveil de conscience qu'est née, en mai 2020, l'association SUMus. « Nous sommes », en latin. Être en contrepoids au faire et à l'avoir qui nous ont éloignés de notre intériorité, coupés de l'intelligence du Vivant, déconnectés des signes sensibles de l'invisible. « *Venise bouillonne d'initiatives en lien avec le changement de paradigme. Cette ville attractive peut jouer un rôle de phare dans le brouillard international, plus épais de jour en jour. L'objectif de SUMus, association humaniste, indépendante et inclusive, est d'articuler*

la transformation individuelle avec la transition collective, de modifier notre relation au Vivant sous toutes ses formes », souligne Hélène Molinari, lumineuse fondatrice de SUMus.

De la réflexion à l'action

À la fois « think tank et do tank », ce creuset du futur où collaboreront citoyens, collectivités et jeunes générations produira des idées et cocréera des projets à même d'impacter positivement Venise, ses habitants et ses visiteurs, l'écosystème de la lagune et, par rebond, la planète. Il s'agit de faire « œuvre » commune, tel que le fait le Vivant. Hélène Molinari, Vénitienne d'adoption, a fait ce chemin intérieur de transition. Celle qui fut directrice générale déléguée au MEDEF, aux côtés de Laurence Parisot, change de vie à 50 ans, en suivant à Venise son mari... Elle se sent illico comme un poisson dans l'eau : « *Je n'ai pas vu Venise comme*



une ville du passé, a contrario de la plupart des gens, mais comme une possible cité idéale du futur. » Portée par l'intuition que l'avenir sera spirituel, cette femme engagée de longue date dans les sujets sociétaux a un *insight* en assistant au Forum économique mondial de Davos. « On n'y parlait que de business, sans évoquer le véritable sujet qui est de régénérer ce que l'on a détruit ! » Elle mûrit l'idée de créer un pendant humaniste : The World Human Forum. Un Grec l'a déjà fait, à Delphes. Sur la même longueur d'onde, ils deviendront partenaires. Le projet d'Hélène Molinari change de nom mais pas d'esprit : l'association SUMus est née.

Forger un futur qui dure

8 avril. Le monde, au propre comme au figuré, est au rendez-vous à l'inauguration de *La Fucina del Futuro*, à quelques jours de l'ouverture de la Biennale. Ancienne fonde-

rie, cet écrin symbolique de SUMus sera un tiers-lieu où se mêleront Vénitiens et visiteurs d'ailleurs, expositions inspirées et visionnaires inspirants, cercles de réflexion et collectifs autour de projets avant-gardistes (biomimétisme, alimentation vivante, médecine intégrative, etc.). Pour l'heure, le public, de tous âges et de tous horizons, est aussi atypique que cet espace. J'y croise nombre d'acteurs de cette transition (à rencontrer plus loin dans le dossier). On y échange volontiers autour de Venise, des enjeux écologiques et économiques, plus étonnamment autour de la spiritualité et des mystères de cette ville magnétique. Pour inaugurer cette Forge du Futur, il fallait un premier acte capable de porter toute la force de l'intention de SUMus. D'incarner ce trajet initiatique qui transmute les crises en moteur de changement. L'art étant un langage universel, ce sera l'exposition *Du chaos à l'harmonie*,

où une trilogie d'artistes exprime en chœur ce chemin de sagesse (voir encadré). « Je souhaitais poser dans cette Forge du Futur un geste symbolique fort, qui polarise cette aspiration à cocréer un monde en harmonie avec le Vivant », témoigne Hélène Molinari.

Ce qui nous relie

L'amorce de l'exposition viendra du film *Du chaos à l'harmonie*, réalisé par Sébastien Lilli, dont elle a suivi avec gourmandise les quatre opus⁽²⁾. Il faut dire que les thèmes développés dans le documentaire, et plus globalement à l'INREES, résonnent avec cet appel de SUMus à l'éveil d'une nouvelle humanité ! « Depuis que j'ai cocréé l'INREES en 2007, je travaille à l'émergence d'un nouveau paradigme. C'est donc un immense plaisir que de voir des organisations et des villes aussi prestigieuses que Venise s'emparer de ces thèmes pour construire un monde plus harmo-

L'exposition

Voyage intérieur initiatique qui nous questionne sur le saut de conscience nécessaire à un futur durable, l'exposition *Du chaos à l'harmonie* se tient à Venise jusqu'au 30 septembre 2022, à La Fucina del Futuro, siège de SUMus. On y découvre d'inspirants parallèles entre les œuvres des trois artistes exposés : extraits du film de Sébastien Lilli, *Du chaos à l'harmonie*, sculpture monumentale *Du chaos à la sagesse* de Valérie Goutard (Val) et expériences sensorielles d'*Expansion de conscience* proposées par Brigitte Moreau Serre. Un chemin d'Éveil à parcourir dans cette ancienne forge, elle-même en chaos avant rénovation.

Voir www.sumus.community/fromchaostoharmony



Expansion de conscience avec Brigitte Moreau Serre.

nieux », souligne Sébastien Lilli, confiant au passage avoir des ancêtres italiens. Cette exposition est donc, pour lui, une merveilleuse occasion de créer du lien entre son histoire et ses inspirations. Écho il y a aussi entre le film et ce qui émerge à Venise : « Le film nous montre que c'est dans la marmite du chaos que

se cachent les recettes de l'harmonie. C'est valable à titre individuel mais aussi collectif, et Venise a traversé ce chaos : inondations, tourisme de masse, excès de la mondialisation, sans oublier la Covid-19. Ces crises sont comme toujours l'opportunité de prises de conscience. » Autre résonance, la Renaissance italienne a largement inspiré Sébastien Lilli dans les recherches menées pour réaliser *Du chaos à l'harmonie* : « La Renaissance est un carrefour où les philosophies et les arts se rencontrent pour offrir au monde de nouveaux chemins de connaissance. C'est ce dont nous avons besoin pour dessiner un nouvel imaginaire collectif ! » Cette soif d'un nouveau récit est manifeste : là où, d'ordinaire, les visiteurs de la Biennale butinent d'une expo à l'autre, ici ils s'attardent. Ils posent des questions, méditent devant les œuvres, échangent avec les autres. « La Fucina propose un chemin d'infusion. Les gens prolongent le questionnement ; on sent qu'ils sont prêts à être ce changement que l'on souhaite voir dans le monde », s'enthousiasme Hélène Molinari, paraphrasant Gandhi. « Une seule chose nous fera entrer dans le nouveau paradigme, c'est la coopération. Réinventer le lien qui nous unit aux autres, à la nature, au monde et à la société. Cet exercice créatif ouvre la voie à des milliards de possibilités, mais nous demande de favoriser les échanges bienveillants et inspirants entre les êtres, d'être aussi à l'écoute des besoins du monde. Venise est au cœur de ce processus, ce qui est réjouissant », poursuit Sébastien Lilli. Ces œuvres parlent toutes à l'âme, à travers des expressions plurielles (film, sculpture, œuvres picturales et sonores augmentées). Comme si, à distance, ces artistes avaient puisé à la même Source... Sébastien Lilli acquiesce : « Les artistes plongent dans les mondes invisibles, afin de toucher du doigt ce qui peut guérir le visible, et tentent de le ramener à la surface. C'est ce que j'ai essayé de faire avec la création de ce documentaire. De manière synchronistique, je souris à l'idée que d'autres artistes partagent le même message sous différentes formes. » Cette exposition, graine porteuse des possibles de SUMus, initie la floraison de multiples projets qui, partant de Venise, regardent tous dans la même direction : celle d'un monde profondément régénéré. Et l'eau qui baigne cette île à la magie contagieuse participe du phénomène. « Passeuse d'informations entre le visible et l'invisible, elle est un vecteur incroyable. Quand nous sommes entourés d'eau comme on l'est ici, une question brûlante se pose : quelles énergies souhaitons-nous voir arriver dans la matière ? L'eau décuple le pouvoir de nos actions et de nos pensées. Alors, oui, Venise porte en elle un potentiel extraordinaire que je lui souhaite de déployer », conclut Sébastien Lilli. Et Hélène Molinari de rappeler que Venise est Vénus sortie des eaux. Puisse cette déesse de la beauté et de l'amour inspirer cette renaissance. ●



Du chaos à la sagesse avec l'œuvre de Val.